

Les Ehpad du Loiret sur le pied de guerre

Le Premier ministre Édouard Philippe a appelé, samedi, à renforcer les précautions et à isoler les résidents. Des mesures déjà engagées dans des Ehpad loirétains.

La rédaction

Les mauvaises nouvelles s'accumulent sur le front des Ehpad de France, ces maisons de retraite médicalisées qui accueillent le public le plus fragile. Le Loiret n'y échappe pas, le sénateur Jean-Pierre Sueur ayant signalé deux décès au Boisfleuri, à Saran, ainsi que neuf malades.

Un chiffre que ne confirment ni le centre hospitalier régional d'Orléans (CHRO), en charge de la structure, ni l'Agence régionale de santé. Il est en revanche recoupé par Alexandrine Leclerc, adjointe d'Orléans, qui évoque deux décès et sept cas de Covid-19 au Boisfleuri. L'Ehpad Le Valois, dans le quartier de l'Argonne, comptait un malade confirmé vendredi, « mais pas dans un état critique ».

Les résidents des quatre Ehpad dépendant du CHRO (à Orléans, Saran et Saint-Jean-de-Braye) sont désormais en confinement total.

L'est du Loiret est aussi touché par la tragédie : « Une résidente d'un Ehpad du Centre hospitalier de l'agglomération mon-



PRÉCAUTIONS. Dans de nombreux Ehpad, les résidents sont désormais confinés. PHOTO D'ILLUSTRATION

targoise (Cham) est décédée, ce dimanche, à l'hôpital où elle avait été transportée », indique le maire de Montargis, Benoit Digeon. À Notre foyer, « deux aides-soignantes, testées positives, sont en arrêt de travail. Une résidente vient d'être transférée au Cham ».

Les résidents confinés dans leur chambre

De mauvaises nouvelles donc, mais bien loin de l'ampleur de la catastrophe vécue dans d'autres territoires.

Les maires contactés dans le Pithiverais font

état d'une situation stable « pour l'heure », – tous insistent bien sur ce point. Les élus de Pithiviers, Beaune-la-Rolande ou du Malesherbois n'évoquent pas de cas de Covid-19 au sein des maisons de retraite. Delmira Dauvilliers, au Malesherbois, parle de résidents « confinés, mais pas isolés » : ils pouvaient toujours prendre leurs repas ensemble la semaine dernière. L'Ehpad Saint-Martin a investi dans deux tablettes afin que ses 90 résidents communiquent avec leur famille.

Même rapport – prudemment – optimiste

dans l'Orléanais. « En milieu de semaine, il n'y avait pas de résident contaminé à l'Ehpad Petit-Pierre », indique Jean-Marc Gibey, maire de Jargeau, qui témoigne néanmoins d'une « situation compliquée : tous les résidents sont confinés dans leur chambre, on leur livre des plateaux-repas ». Un surcroît de travail pour les agents qui, à tout le moins, disposent encore de masques. « Et on va leur en distribuer ce lundi », promet l'édile.

Neuville-aux-Bois, en Beauce. La municipalité a fourni 200 plateaux « pour

que les résidents puissent rester dans la chambre », explique le maire Michel Martin. « Aux dernières nouvelles, il n'y avait pas de malade. L'établissement manque de masques, mais il devait en arriver cette semaine. »

« Les tests sont revenus négatifs »

Pas de malade non plus à regretter pour l'instant dans les deux Ehpad de Meung-sur-Loire. « Il y a eu des suspicions de coronavirus et des tests, mais ils sont revenus négatifs », indique le maire Pauline Martin. « Les résidents sont confinés dans leur chambre depuis un bout de temps ». Et côté protection ? « Pour l'instant, les personnels ont assez de matériel », rassure l'élue.

À La Ferté-Saint-Aubin enfin, loin des difficultés vécues par le Loir-et-Cher voisin (dix résidents sont décédés à l'Ehpad de Salbris), le maire Constance de Pélicy n'a pas eu de retour inquiétant. « Les cas suspects sont revenus négatifs. »

Au château des Landes, les résidents confinés ont, certes, le droit de se promener dehors – accompagnés d'un soignant, mais

autrement seuls. À l'Aubinière en revanche, les patients atteints d'Alzheimer mangent encore ensemble, « car ça demande trop de personnel de les aider tous à se nourrir individuellement ».

1.800 masques ont été fournis par le CHRO, ce qui « devrait permettre de tenir une semaine » ; le gel hydro-alcoolique, en revanche, est plus difficile à obtenir, même si la commune met à disposition « des stocks datant du H1N1 ». Le Château des Landes a libéré une aile pour prendre en charge les malades si le virus devait se déclarer dans les murs. Il bénéficie aussi du concours d'élèves infirmiers, qui renforcent les effectifs.

Les Ehpad du Loiret se préparent au pire, mais espèrent encore le meilleur. ■

TÉMOIGNAGE

Inquiétude. « C'est stressant d'apprendre sur les réseaux sociaux qu'il y a des morts dans une maison de retraite où l'on a de la famille », déclare la belle-fille d'une résidente de l'Ehpad le Boisfleuri. « On avait déjà appris par la presse qu'il y avait des cas avérés dans l'établissement. Mais la maison de retraite, elle, ne nous tient au courant de rien ».